



ISOLER

CONSTRUCTION OU RÉNOVATION

Quand on construit ou rénove une maison, il est facile d'y prévoir :

- ▶ une isolation performante dans la toiture, les murs, les planchers, les portes extérieures ;
- ▶ des doubles vitrages aux fenêtres ;
- ▶ la construction d'espaces «tampons» qui protègent les zones de logement proprement dites (combles, annexes, remises, ateliers, vérandas...).

QU'EST-CE QUE LE « K » ?

Le «niveau K» définit l'isolation thermique globale d'une habitation.

Plus il est petit, meilleure est l'isolation.

Actuellement, la Région wallonne impose un niveau K inférieur à 55 pour tout logement neuf et dans le cadre de l'action «Construire avec énergie», on recommande un niveau K de 45.

En comparaison, une maison des années '70 qui n'est pas du tout isolée présente un niveau K d'environ 180 !

POUR VIVRE HEUREUX, VIVONS... ISOLÉS !

L'ISOLATION THERMIQUE PROTÈGE LE LOGEMENT CONTRE LES AGRESSIONS DU FROID ET PERMET DE RÉDUIRE LES DÉPENSES EN CHAUFFAGE.

IL EXISTE QUELQUES ASTUCES GRATUITES OU PEU COÛTEUSES (DONC RENTABLES) QUI CONTRIBUENT À ISOLER LE BÂTI EXISTANT ET QUI ÉVITENT PRINCIPALEMENT LES DÉPÉDITIONS DE CHALEUR.

LES IDÉES FUTÉES

1. Dès la tombée de la nuit, fermons tentures et volets. Un volet roulant (fermé !) ayant une bonne étanchéité à l'air permet de diminuer la perte d'énergie de 25 % pour une fenêtre avec un double vitrage haut rendement et de 60 % pour une fenêtre avec un simple vitrage.
2. Si les radiateurs sont placés sous les fenêtres, les tentures ne peuvent surtout pas les recouvrir et doivent être le plus près possible des fenêtres. Sinon, la chaleur des radiateurs part derrière les tentures et rend la mesure inefficace.
3. Isolons les tuyauteries de chauffage qui traversent les zones non chauffées de l'habitat (caves, vides ventilés, etc.). Ces conduits non isolés diffusent de la chaleur là où c'est totalement inutile. Il suffit de placer autour de ces tuyaux un isolant en vente dans tous les magasins de bricolage (quelques centimes d'euro le mètre).

4. Isolons le plancher du grenier lorsqu'il n'est pas habitable en y posant un matériau isolant de bonne épaisseur (14 cm minimum). Si un stockage est prévu, utilisons de l'isolant rigide sur lequel nous déposerons une plaque de bois pour éviter les perforations.
5. En hiver, plaçons des matériaux isolants au bas des portes ou autour des vieux châssis qui sont des voies d'entrée importantes pour le froid extérieur. Ce type d'isolant se trouve dans tous les magasins de bricolage.

→ DANS LES ZONES NON CHAUFFÉES, ON PEUT PERDRE JUSQU'À 6 LITRES DE MAZOUT (OU 6 M³ DE GAZ NATUREL) PAR AN ET PAR MÈTRE DE TUYAU DE CHAUFFAGE NON ISOLÉ (SOIT POUR 10 MÈTRES, 60 LITRES GASPILLÉS !).

→ POUR ÉVALUER LE DEGRÉ D'ISOLATION OU LES BESOINS EN VENTILATION DU LOGEMENT, IL SUFFIT DE PRENDRE CONTACT AVEC UN DES GUICHETS DE L'ÉNERGIE. ILS DRESSERONT L'ÉTAT DE LA SITUATION ET PRÉCONISERONT LES INVESTISSEMENTS LES PLUS ADAPTÉS À VOTRE SITUATION.

6. En été, lorsque le soleil a surchauffé la maison toute la journée, pensons à ouvrir les fenêtres de toit (attention aux risques d'intrusion !) pour pratiquer une ventilation nocturne qui refroidira le logement.

ISOLER MAIS AUSSI VENTILER

Attention ! S'il est important d'isoler son logement et d'en augmenter l'étanchéité à l'air, il convient aussi de s'intéresser à sa ventilation dont le but est d'évacuer l'humidité, les odeurs et les polluants générés par les occupants, le bâtiment et les systèmes. Dans son principe simplifié, cette ventilation de base extrait l'air «vicié» du logement à partir des pièces humides (cuisine, salle de bain, wc, buanderie) et de l'air neuf est amené via les locaux dits secs (chambres, séjours, etc.).

7. Au lieu de recourir à la climatisation de la chambre ou du séjour, pensons à limiter au maximum les apports de chaleur du soleil en fermant portes, fenêtres et tentures, mais aussi les apports de chaleur internes (éclairage, sèche-linge, etc.).
8. Pour un fonctionnement optimal du système de ventilation, les ouvertures d'amenée et d'évacuation de l'air doivent être correctement dimensionnées et judicieusement placées, en fonction de l'usage et du volume des locaux.
9. Un système de ventilation avec amenée et extraction mécaniques de l'air et avec récupération de chaleur performante permet d'économiser jusqu'à 30 % d'énergie de chauffage.

OPÉRATION PILOTE «CHASSE AU GASPI»

Les 54 ménages qui ont participé à l'opération ont suivi une bonne partie de ces conseils dans l'isolation de leur habitation, réalisant des économies substantielles. Si tous les ménages wallons (1,5 million) avaient participé à l'opération, ils auraient épargné ensemble près de 116.750.000 €. Ils auraient aussi évité le rejet de plus de 887.388 tonnes de CO₂ dans l'environnement... et cela en 5 mois seulement !





CHAUFFER

CINQ MOTS D'ORDRE POUR FAIRE BAISSER LA FACTURE DE CHAUFFAGE

- ▶ Éviter les déperditions de chaleur ;
- ▶ Entretien des installations de chauffage ;
- ▶ Bien choisir son combustible : les plus écologiques sont le gaz naturel ou le bois sous forme de déchets reconditionnés ;
- ▶ Ne pas chauffer quand c'est inutile ;
- ▶ Profiter des apports du soleil.

→ SUR UNE VIE, LES ÉCONOMIES QUI PEUVENT ÊTRE RÉALISÉES SUR LE POSTE «CHAUFFAGE» D'UN MÉNAGE PEUVENT ATTEINDRE JUSQU'À LA MOITIÉ DE LA VALEUR D'UNE MAISON !

SE CHAUFFER... SANS «FLAMBER» !

POUR «FLAMBER», IL Y A LES CASINOS ! JETER NOTRE ARGENT PAR LES FENÊTRES POUR SE CHAUFFER, C'EST MOINS RIGOLO... SUR LA CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE MOYENNE D'UN MÉNAGE WALLON, LE CHAUFFAGE INTERVIENT POUR PLUS DE 57 % ! C'EST DONC LÀ UNE CIBLE TOUTE DÉSIGNÉE POUR RÉALISER DE SÉRIEUSES ÉCONOMIES.

LES IDÉES FUTÉES

10. Par temps froid, profitons des ouvertures côté soleil pour chauffer naturellement l'habitat (fenêtres, portes vitrées, fenêtres de toit, coupoles...). Ouvrons nos tentures dès le matin !
11. Réduisons notre température ambiante à 19-20°C : c'est tout à fait suffisant pour assurer le confort de l'habitation. Portons un vêtement chaud à l'intérieur plutôt que d'augmenter la température inutilement dans tout l'habitat !

CONSOMMATION

- ▶ Autrefois, on avait coutume de chauffer lorsque la température du logement descendait sous les 12° ! Aujourd'hui, nous sommes devenus plus frileux, notre demande de confort est plus exigeante. La période de chauffe s'est donc sensiblement allongée et la facture du chauffage aussi !
- ▶ Un ménage consomme en moyenne 2.500 litres de mazout (ou 2.500 m³ de gaz naturel) par an : au prix actuel du litre de mazout, un comportement économe en énergie est d'autant plus souhaitable !
- ▶ Cette consommation représente 7 tonnes de Co₂ rejetées dans l'atmosphère annuellement. De petites actions peuvent réduire cette note énergétique et environnementale de 5... à 20 %.



12. La nuit (protégés par la couette !) ou la journée quand la maison est vide, une température de 16-17°C suffit amplement.
13. De même, dans les pièces souvent inoccupées, il est inutile de dépasser une température de 16-17°C.
14. Fermons bien les portes des locaux peu ou non chauffés afin de ne pas diffuser le froid dans les autres pièces. De même, fermons toujours bien les portes entre les lieux de vie et les couloirs.
15. Si nous avons le choix du combustible fossile, préférons le gaz naturel, qui rejette moins de gaz à effet de serre que le mazout et bien moins que l'électricité. Le bois est également une solution intéressante car il est répertorié dans les énergies renouvelables.
16. Faisons entretenir notre chaudière au gaz tous les deux ans (recommandé) ou notre chaudière au mazout ou au bois tous les ans (obligatoire depuis 1978).
17. Utilisons thermostats d'ambiance à horloge et vannes thermostatiques qui régularisent la température dans tout l'habitat et pièce par pièce.
18. Dépoussiérons les corps de chauffe tels que radiateurs et convecteurs de manière à ne pas réduire le rendement d'émission de chaleur.



OPÉRATION PILOTE «CHASSE AU GASPI»

Le chauffage et l'isolation représentent 67 % des gains engrangés pendant l'opération «Chasse au Gaspi». C'est dire l'importance de ce poste d'économies !

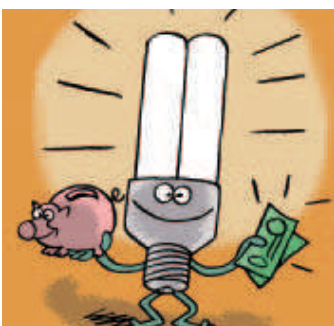


ET SI NOUS CONSTRUISONS UNE MAISON OU RÉNOVONS L'INSTALLATION DE CHAUFFAGE...

19. Si notre chaudière a plus de 15 ou 20 ans, elle est très certainement surdimensionnée et beaucoup moins efficace que les appareils actuels. Nous devons sérieusement penser à la remplacer !
20. Choisissons soit :
 - ▶ une chaudière au mazout au label européen CE ou au label privé OPTIMAZ (haut rendement) ;
 - ▶ une chaudière au gaz au label européen CE ou au label privé HR+ (basse température) ou HR TOP (à condensation) ;
 - ▶ ou une chaudière au bois aux normes européennes (EN 12809 et EN 303-5).

21. Optons pour une chaudière au dimensionnement optimal pour l'habitat. Une étude sur mesure peut être menée par les Guichets de l'Énergie (voir contacts ci-après).
22. Optons pour des radiateurs légèrement surdimensionnés afin de garantir des relances rapides de chauffage qui augmentent le confort sans surconsommation d'énergie. Les Guichets de l'Énergie pourront examiner le devis détaillé de votre chauffagiste.
23. Munissons d'emblée l'installation d'un thermostat programmable et chaque radiateur d'une vanne thermostatique (cela permet une réduction de 25 % de la consommation !).
24. Faisons placer dans le local de chaufferie un système de ventilation haute et basse (ouverture libre de 150 cm² minimum).

→ BAISSER LA TEMPÉRATURE AMBIANTE DU LOGEMENT D'UN SEUL DEGRÉ FAIT RÉALISER 7 % D'ÉCONOMIE SUR LA CONSOMMATION DE CHAUFFAGE.



ECLAIRER

FAVORISONS LA CLARTÉ !

- ▶ Le meilleur éclairage reste sans conteste la lumière du jour, qui est en parfaite harmonie avec la sensibilité de l'œil humain. Agençons donc l'espace intérieur de l'habitation en profitant au mieux de cet éclairage naturel ;
- ▶ La décoration intérieure peut favoriser l'éclairage de l'habitat. Des intérieurs foncés nous amènent à doubler, voire tripler la puissance d'éclairage. Dans les lieux de séjour, il est donc de loin préférable de décorer murs et plafonds en couleurs claires !
- ▶ Nous pouvons également jouer avec les ambiances. Par exemple, une lumière «jaune» à «rouge» donne une sensation de chaleur tandis qu'une lumière «blanc cru» ou «légèrement bleue» donne une sensation de froid.

QUE LA LUMIÈRE SOIT... LÀ OÙ ELLE DOIT ÊTRE !

LA CONSOMMATION ÉLECTRIQUE DES MÉNAGES WALLONS CROÎT SANS CESSER. CHACUN D'ENTRE EUX DÉPENSE EN MOYENNE 600 € PAR AN EN ÉLECTRICITÉ, SOIT 20 À 25 % DE SA FACTURE ÉNERGÉTIQUE.

POUR RÉDUIRE CETTE FACTURE TOUT EN PRÉSERVANT UN ÉCLAIRAGE DE QUALITÉ, INDISPENSABLE POUR NE PAS ABÎMER NOTRE VUE, UNE SÉRIE DE MESURES SIMPLES PEUVENT ÊTRE PRISES.

LES IDÉES FUTÉES

25. Éteignons la lumière chaque fois que nous quittons une pièce et dans celles qui restent inoccupées. Les enfants sont particulièrement inattentifs à ce gaspillage et il n'est pas inutile de le leur rappeler ! Ne lésinons toutefois pas sur la sécurité : veillons à un éclairage suffisant dans les lieux de passage comme les escaliers.
26. Si nous optons pour des tubes lumineux, dans la cuisine par exemple, investissons dans un luminaire à ballast électronique et des tubes de faible diamètre, plus performants et plus économes.
27. Les abat-jour foncés peuvent absorber jusqu'à 75 % de la lumière. Préconisons donc des abat-jour clairs. Nettoyons régulièrement les lampes, abat-jour et rideaux translucides afin d'améliorer leur rendement lumineux.
28. Pour les luminaires fréquemment allumés, remplaçons les ampoules classiques par des ampoules économiques. Elles consomment 5 à 6 fois moins et durent jusqu'à 12 fois plus longtemps. Même si elles sont plus chères que les lampes traditionnelles, elles sont incontestablement plus rentables.
29. Changeons les tubes lumineux à temps : en fin de vie, ils perdent de leur luminosité tout en consommant toujours la même quantité d'électricité.
30. Pour la lecture ou les travaux de précision, préférons un éclairage local : rien ne sert d'éclairer toute une pièce alors que la lumière n'y est nécessaire qu'à un endroit précis.
31. Lorsque nous nous équipons en lampes halogènes, préférons les lampes fonctionnant sur 220 volts. Le transformateur et le «dimmer» des luminaires basse tension consomment de l'énergie supplémentaire.

→ LES BONS CHOIX

- ▶ UNE LAMPE CLASSIQUE À INCANDESCENCE DE 60 W REMPLACÉE PAR UNE LAMPE FLUOCOMPACTE = ÉCONOMIE DE 75 % !
- ▶ UNE LAMPE HALOGÈNE CLASSIQUE DE 50 W REMPLACÉE PAR UNE LAMPE HALOGÈNE AVEC COUCHE INFRAROUGE RÉFLÉCHISSANTE = ÉCONOMIE DE 30 % !
- ▶ UNE LAMPE HALOGÈNE CLASSIQUE DE 300 W REMPLACÉE PAR UNE LAMPE HALOGÈNE AUX HALOGENURES MÉTALLIQUES = ÉCONOMIE DE 75 % !





32. Choisissons des teintes claires pour la décoration des murs et plafonds.
33. Pour ceux qui construisent ou rénovent : l'aménagement de puits de lumière (coupes, fenêtres de toit...) apportent un gain considérable de lumière naturelle dans l'habitat et permettent des économies d'éclairage jusque tard dans la journée.
34. En ce qui concerne les éclairages extérieurs, veillons à les asservir à un détecteur de mouvement, une horloge voire une sonde crépusculaire.



LES LAMPES BASSE CONSOMMATION

Dans les rayons des magasins, de plus en plus de lampes offrent des rendements nettement supérieurs aux lampes classiques et diminuent donc la consommation d'électricité :

- ▶ les lampes fluocompactes (mais ne conviennent pas pour les systèmes d'éclairage à intensité variable ou «dimmer»);
- ▶ les lampes halogènes avec couche infrarouge réfléchissante ;
- ▶ les lampes halogènes aux halogénures métalliques.

OPÉRATION PILOTE «CHASSE AU GASPI»

Les 54 ménages qui ont participé à l'opération ont suivi une bonne partie de ces conseils en matière d'éclairage. Si tous les ménages wallons (1,5 million) avaient participé à l'opération, ils auraient épargné ensemble près de 10.527.778 € et évité le rejet de plus de 54.888 tonnes de CO₂ dans l'atmosphère... et cela en 5 mois seulement !



→ LES BONS CHOIX

- ▶ EN REMPLAÇANT 10 LAMPES DE 60 W PAR 10 LAMPES ÉCONOMIQUES (FLUOCOMPACTES) DE 11 W, ON RÉALISE UNE ÉCONOMIE DE 77,50 € AU BOUT DE 1.000 HEURES.



SE LAVER

ÉVITONS DE STOCKER L'EAU CHAUDE !

La règle de base pour consommer le moins possible d'énergie : produire l'eau chaude directement quand on la consomme, en évitant de la stocker.

Les systèmes les plus économes sont :

- ▶ le chauffe-eau solaire ;
- ▶ le chauffe-eau au gaz naturel ;
- ▶ le ballon d'eau chaude raccordé à la chaudière ;
- ▶ le boiler électrique.



L'EAU CHAUDE, OUI. LA DOUCHE FROIDE, NON !

EN MOYENNE, NOUS CONSOMMONS CHACUN DE 40 À 80 LITRES D'EAU CHAUDE PAR JOUR.

POUR UN MÉNAGE, CELA REPRÉSENTE AU MOINS 10 À 20 % DE LA CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE ANNUELLE ATTRIBUÉE AU CHAUFFAGE DE L'HABITATION. VOILÀ DONC UN POSTE COÛTEUX SUR LEQUEL IL Y A MOYEN D'ÉCONOMISER SÉRIEUSEMENT.

LE CHAUFFE-EAU SOLAIRE

- ▶ Pour produire de l'eau chaude sanitaire, le système le plus économique est le chauffe-eau solaire. Cette énergie solaire est inépuisable et gratuite ! Même dans nos contrées, un chauffe-eau solaire bien dimensionné et bien orienté peut produire annuellement jusqu'à 60 % de l'eau chaude consommée par le ménage. La facture d'énergie en sera réduite d'autant.
- ▶ Des subsides sont octroyés par la Région wallonne, par toutes les provinces et par plus de 50 communes pour l'installation d'un chauffe-eau solaire. Renseignements auprès des Guichets de l'Énergie.

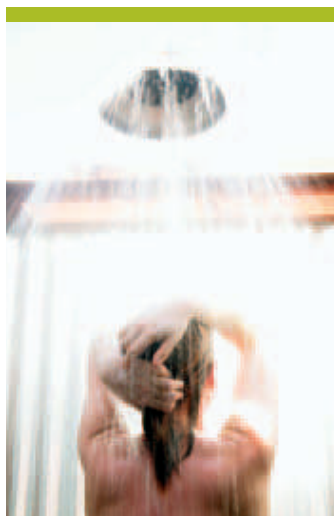
→ UNE FUIE QUI LAISSE COULER UNE GOUTTE D'EAU CHAUDE PAR SECONDE PENDANT 1 MOIS, C'EST 800 LITRES D'EAU CHAUFFÉS (SOIT ENTRE 6 ET 7,5 KG DE CO₂ ENVOYÉS DANS L'ATMOSPHÈRE)... POUR RIEN !



LES IDÉES FUTÉES

35. Une douche consomme 30 à 40 litres d'eau contre 100 à 130 pour un bain. On peut donc prendre trois douches pour un bain ! Tenons-en compte...
36. Deux enfants peuvent éventuellement partager le même bain. Economie : 50 % !
37. Quand nous nous savonnons, ne maintenons pas le robinet d'eau chaude de la douche ouvert. Il est plus économique de l'ouvrir chaque fois que nécessaire.
38. Une pomme de douche économique, peu coûteuse et qui réduit le débit, permet de diminuer la consommation d'eau de 40 à 50 %. En vente dans la plupart des magasins d'équipement sanitaire ou de bricolage.
39. En général, l'eau chaude est portée à une température excessive. Dans la plupart des cas, 40 à 45°C suffisent largement à l'utilisation. Quand nous réglons la température de l'eau chaude du chauffe-eau ou du boiler, veillons donc à ce qu'elle ne doive pas être mélangée à trop d'eau froide à l'utilisation car c'est de l'énergie perdue.
40. Toutefois, la température de stockage conseillée est de 55°C, de manière à éviter la prolifération de bactéries ou la formation excessive de calcaire.

→ POUR CHOISIR LE SYSTÈME DE PRODUCTION D'EAU CHAUDE LE PLUS ADAPTÉ À VOS BESOINS, UNE ÉTUDE SUR MESURE PEUT ÊTRE MENÉE AVEC VOUS PAR LES GUICHETS DE L'ÉNERGIE.



41. Optons pour des chauffe-eau au gaz sans veilleuse. La consommation de cette veilleuse est d'environ 120 m³ par an.
42. Veillons au parfait état des joints des robinets : un robinet d'eau chaude qui fuit constitue une source importante de gaspillage d'énergie.
43. Si l'on est équipé d'un boiler électrique, coupons-en l'alimentation quand nous nous absentons pour plus de 24 heures afin de supprimer la consommation due au maintien de la température.

GARE AU CO !

Il faut veiller à la bonne ventilation des cuisines ou des salles de bain qui abritent un chauffe-eau au gaz. Si ce n'est pas le cas et si l'appareil n'est pas raccordé à un conduit d'évacuation, il peut produire du monoxyde de carbone (CO). C'est un gaz inodore, incolore et insipide qui, s'il est inhalé, peut s'avérer mortel ! Apprenons à reconnaître les premiers symptômes de l'intoxication (maux de tête, vomissements...). Chaque année, des accidents surviennent. Soyons donc très prudents et veillons au bon raccordement de notre chauffe-eau.

OPÉRATION PILOTE «CHASSE AU GASPI»

Les 54 ménages qui ont participé à l'opération ont suivi une bonne partie de ces conseils en matière de production d'eau chaude, réalisant des économies inattendues. Si tous les ménages wallons (1,5 million) avaient participé à l'opération, ils auraient épargné ensemble près de 7.666.667 € et évité le rejet de plus de 63.417 tonnes de CO₂ dans l'environnement... et cela en 5 mois seulement !



44. Il faut régulièrement détartrer le boiler électrique, celui sur chaudière et le chauffe-eau : le calcaire diminue le rendement de ces appareils.
45. Comme pour l'installation du chauffage elle-même, isolons les tuyauteries d'eau chaude qui traversent les zones non chauffées de l'habitat (caves, vides ventilés, etc.). Ces conduits perdent de la chaleur là où c'est totalement inutile. Il suffit de placer autour de ces tuyaux un isolant en vente dans tous les magasins de bricolage (quelques centimes d'euro le mètre).
46. Si nous nous équipons d'une nouvelle installation, celle-ci doit avoir une capacité optimale pour les besoins du ménage (ni trop grande ni trop petite, avec une certaine marge de sécurité).
47. Lorsque nous avons des points de puisage éloignés du système de production ou à faible soutirage comme l'évier de la cuisine, prévoyons une production indépendante (un boiler électrique par exemple).



CUISINER

LES IDÉES FUTÉES

LA CUISINIÈRE

48. Si l'on utilise l'électricité, on peut économiser de l'énergie en coupant l'alimentation de la plaque électrique 10 minutes avant la fin de la cuisson : l'inertie thermique garantit encore une température suffisante pour la terminer.
49. Lorsque nous cuisinons, n'oublions pas le couvercle sur les casseroles. Sans couvercle, il faut 3 fois plus de temps pour amener l'eau à ébullition !
50. Choisissons des casseroles de diamètre adapté à la zone de cuisson. Elles doivent être à fond parfaitement plat sinon la perte d'énergie peut atteindre 50 %.
51. Une casserole à pression permet de cuire beaucoup plus rapidement les aliments. Si le temps de cuisson est réduit, l'énergie consommée l'est aussi.

CHAUD DEVANT... CHAUD DEDANS



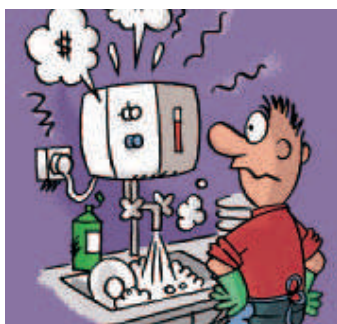
LES GROS APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS REPRÉSENTENT ENVIRON 10 % DE LA CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE D'UN MÉNAGE. ON PEUT RÉDUIRE LA GOURMANDISE DE CES APPAREILS EN ACHETANT MALIN MAIS AUSSI EN CHANGANT SES HABITUDES D'UTILISATION.

POUR CUISINER ÉCONOMIQUE, LE GRAND PRINCIPE EST DE CHAUFFER LES ALIMENTS... ET PAS CE QU'IL Y A AUTOUR !

LES FOURS

54. Un four bien isolé à double ou triple vitrage consomme environ 50 % de moins qu'un four ordinaire.
55. Evitons de placer le four (production du chaud) à côté du réfrigérateur ou du surgélateur (production de froid). Si cela s'avère impossible, il est recommandé d'insérer une plaque d'isolation entre les appareils.
56. Un four multifonctions ou un four à air chaud ne doit pas être préchauffé pour certaines préparations. Le four électrique peut être éteint avant la fin de la cuisson du plat : la chaleur résiduelle permet de terminer la cuisson.
57. Un four à air chaud chauffe plus vite. Il fait gagner du temps et donc de l'énergie.
58. Les fours avec gril à commande thermostatique permettent de garder la porte du four fermée et empêchent ainsi des pertes de chaleur.
59. Le four à micro-ondes permet de réaliser une économie de 75 % par rapport aux fours traditionnels. Un micro-ondes utilisé au maximum de ses possibilités peut couvrir les 3/4 des besoins culinaires quotidiens d'une famille de quatre personnes.
60. De faibles quantités de liquide, par exemple une tasse de lait ou un verre d'eau, chauffent rapidement et de manière économique au micro-ondes. Pour les plus grandes quantités, mieux vaut utiliser la plaque de cuisson.
61. Cuissons nos pommes de terre au four à micro-ondes. C'est plus rapide et économique. En effet, cuire une fois des pommes de terre sur la plaque de cuisson coûte autant que de préparer trois fois des pommes de terre au micro-ondes.
62. Un plat dans lequel les aliments sont superposés les uns sur les autres cuit moins vite au micro-ondes que si les aliments sont bien étalés. Pensons-y lorsque nous congelons des plats qui devront être dégelés, cuits ou réchauffés au micro-ondes.

→ L'UTILISATION D'UNE CASSEROLE À PRESSION PERMET D'ÉCONOMISER 40 À 70 % DU TEMPS DE CUISSON PAR RAPPORT À UNE CASSEROLE TRADITIONNELLE.



LAVER LA VAISSELLE

«DITES A... !»

- Pour aider le consommateur à s'y retrouver, une directive européenne réglemente l'étiquetage des appareils électroménagers tels que lave-vaisselle, lave-linge, sèche-linge, réfrigérateur, surgélateur... ;
- L'étiquette mentionne un indice de performance qui permet à l'acheteur de choisir l'appareil le plus économe ;
- Les appareils classés «A» sont les plus économes et les «B», «C», «D», jusqu'à «G» de moins en moins économes. L'investissement est supérieur au départ mais il est assez vite récupéré.



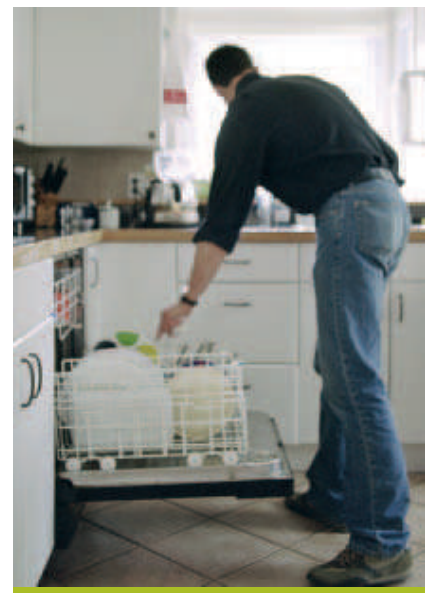
LAVER SANS ÊTRE... RINCÉ !

A TORT OU À RAISON, FAIRE LA VAISSELLE N'EST PAS UN DE NOS PASSE-TEMPS FAVORIS. À CETTE FIN, LA PLUPART DES MÉNAGES UTILISENT UNE MACHINE QUI LA FAIT À LEUR PLACE. HORMIS L'ACHAT D'APPAREILS NEUFS LABELLISÉS, AGIR SUR NOS HABITUDES ET NOS COMPORTEMENTS PERMET AUSSI DE RÉDUIRE DE MANIÈRE SUBSTANTIELLE NOS CONSOMMATIONS.

LES IDÉES FUTÉES

63. Il est important de choisir un modèle adapté aux besoins du ménage : rien ne sert de disposer d'un lave-vaisselle qui tourne la majeure partie du temps à moitié vide !
64. Choisissons un appareil labellisé AAA : le plus efficace au niveau du lavage et du séchage et le plus économe en énergie.
65. Il n'est pas toujours nécessaire de laver à très haute température ! Grâce aux produits de nettoyage actuels, 40°C environ suffisent dans la plupart des cas.
66. Lorsque c'est possible, optons pour le programme «E», dit économique, qui limite la quantité d'eau et travaille à une température raisonnable.
67. Attendons que la machine soit complètement chargée pour la faire tourner. Mais ne la surchargeons pas et ne superposons pas de pièces qui risqueraient alors d'être mal lavées et d'exiger un second passage.
68. Si nous n'avons pas assez de vaisselle pour justifier un cycle complet, enclenchons le programme «prélavage» qui empêchera les résidus alimentaires d'adhérer trop fortement. On évitera ainsi de devoir recourir plus tard à un lavage à température élevée.
69. Après usage, versons un fond d'eau dans les casseroles encore chaudes : cela fera office de prélavage.
70. Rinçons sous l'eau froide les grandes pièces peu sales ayant servi en cuisine (passoires, bols mélangeurs, etc.) plutôt que de les confier au lave-vaisselle.

→ NE CONFONDONS PAS ÉCONOMIE FINANCIÈRE ET ÉCONOMIE D'ÉNERGIE : FAIRE TOURNER SON LAVE-VAISSELLE LA NUIT POUR BÉNÉFICIER DU TARIF BI-HORAIRE CONSTITUE UN GAIN POUR SON PORTE-FEUILLE MAIS NE RÉDUIT EN RIEN LA QUANTITÉ D'ÉNERGIE CONSOMMÉE !





CONSERVER AU FRAIS

LE TOP DU TOP !

- Une nouvelle génération de réfrigérateurs et surgélateurs encore plus performants est apparue sur le marché : ce sont les appareils A+ et A++ ;
- Un appareil A+ consomme en moyenne 25 % d'électricité en moins et un appareil A++ 45 % en moins qu'un appareil A !

CONSERVER AU FRAIS... ET GARDER DE L'ARGENT FRAIS !

RÉFRIGÉRATEURS ET SURGÉLATEURS SONT EN APPARENCE DES APPAREILS BANALS. MAL LES UTILISER OCCASIONNE POURTANT DES DÉPENSES INUTILES.



LES IDÉES FUTÉES

LE RÉFRIGÉRATEUR

71. Rien ne sert de disposer d'un frigo trop grand et de refroidir inutilement de l'espace vide ! Il est conseillé de disposer d'une capacité de 60 litres par personne, avec un minimum de 150 litres par ménage.
72. Il faut éviter de placer le réfrigérateur à proximité d'un appareil chauffant (cuisinière, four, lave-vaisselle) ou encore dans un endroit ensoleillé : il devra consommer plus pour maintenir une température intérieure suffisamment basse.
73. Une température interne de 4 à 5°C est idéale pour la conservation de la plupart des aliments.
74. Il faut prévoir une circulation d'air suffisante. Il vaut mieux placer l'appareil à

quelques centimètres du mur. Pour les appareils encastrables, les professionnels auront prévu la circulation d'air au moyen de grilles situées généralement en haut et/ou en bas de l'appareil.

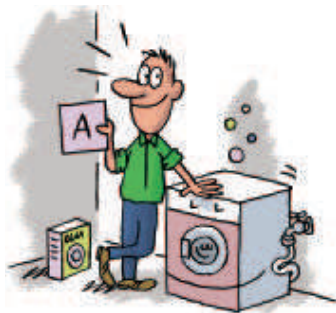
75. Il est recommandé de dépoussiérer régulièrement l'arrière du réfrigérateur afin d'assurer une bonne circulation de l'air derrière l'appareil.
76. Lorsque nous n'avons pas besoin de notre réfrigérateur pendant une période prolongée (pendant nos vacances par exemple), débranchons-le. Laissons la porte entrouverte pour éviter la formation de moisissures.

LE SURGÉLATEUR

77. Un surgélateur doit être situé dans un endroit le moins chauffé possible voire non chauffé.
78. Surgélateurs et réfrigérateurs ne doivent être utilisés que pour des aliments totalement refroidis : si les aliments sont encore chauds, les appareils consommeront davantage pour les refroidir et les congeler.
79. Comme pour le réfrigérateur, il faut éviter de placer l'appareil dans un endroit exposé aux sources de chaleur : par exemple à côté d'une cuisinière ou exposé aux rayons du soleil.
80. Les surgélateurs horizontaux consomment 15 % de moins que les surgélateurs verticaux.

81. Les capacités généralement recommandées sont de 70 litres par personne en milieu urbain et 100 litres par personne en milieu rural.
82. Veillons à ce que les joints des appareils frigorifiques soient toujours en bon état. S'ils sont abîmés, ils laissent passer le froid et la consommation énergétique augmente de 10 % en moyenne. Il faut alors les remplacer.
83. Dégivrons régulièrement le surgélateur : une couche de givre de 2 mm d'épaisseur seulement entraîne déjà une surconsommation d'environ 10 % !
84. Pour éviter que le givre ne se forme trop rapidement sur les parois intérieures du surgélateur, veillons à l'ouvrir un minimum de temps. Quelques secondes suffisent pour que l'humidité de la pièce rentre dans le surgélateur, se condense sur les parois froides et givre.

→ IL FAUT DÉGIVRER RÉGULIÈREMENT LE SURGÉLATEUR. 5 MM DE GIVRE = 30 % DE CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ EN PLUS. 1 CM DE GIVRE RÉDUIT LE RENDEMENT DE L'APPAREIL DE 75 % !



LESSIVER

«AAA... NE RIONS PAS !»

Dans les nouvelles générations d'appareils électroménagers :

- une machine à laver «AAA» est un appareil de la meilleure catégorie en ce qui concerne le rendement énergétique, l'efficacité de lavage et l'efficacité d'essorage ;
- un essorage efficace (1.600 t/min) peut rendre superflue l'utilisation du sèche-linge, appareil relativement énergivore (un sèche-linge consomme 2 à 3 fois plus qu'un lave-linge !).

→ ELECTROMÉNAGER ET ENVIRONNEMENT

Rejet annuel de CO₂ par appareil (à titre d'exemples) :

- LAVE-VAISSELLE : 180 KG (3 UTILISATIONS PAR SEMAINE)
- CONGÉLATEUR MOYEN : 250 À 330 KG
- RÉFRIGÉRATEUR MOYEN : 270 KG
- CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE 4 TAGES : 500 KG

LE LINGE PROPRE ET L'ENVIRONNEMENT AUSSI !

DEUX BONNES RÉOLUTIONS À PRENDRE :
LAVER LE LINGE À DES TEMPÉRATURES MOINS ÉLEVÉES ET N'UTILISER LE SÉCHOIR QUE QUAND C'EST INDISPENSABLE !

LES IDÉES FUTÉES

LA MACHINE À LAVER

85. Triions le linge correctement afin de pouvoir toujours laver à la température la plus basse possible. Compte tenu des performances accrues des lave-linge, des produits de lessive ainsi que du lavage plus fréquent des vêtements, le programme à 95°C est devenu superflu dans la plupart des cas et est à proscrire.
86. Une économie de 35 % peut être réalisée en faisant tourner les lave-linge à 60°C (pour le linge de maison et le linge de corps) et à 40°C pour les vêtements (pantalons, chemises, robes...) ainsi que pour les textiles délicats.
87. Effectuons nos lessives quand nous pouvons remplir complètement la machine.
88. Pour laver le linge, préférons le programme «E» (économique). Il limite la quantité d'eau à chauffer et travaille à une température plus basse, suffisante dans la plupart des cas.

→ **NE CONFONDONS PAS ÉCONOMIE FINANCIÈRE ET ÉCONOMIE D'ÉNERGIE : FAIRE TOURNER SON LAVE-LINGE OU SON SÈCHE-LINGE LA NUIT POUR BÉNÉFICIER DU TARIF BI-HORAIRE CONSTITUE UN GAIN POUR SON PORTEFEUILLE MAIS NE RÉDUIT EN RIEN LA QUANTITÉ D'ÉNERGIE CONSOMMÉE !**



OPÉRATION PILOTE «CHASSE AU GASPI»

Les 54 ménages qui ont participé à l'opération ont suivi une bonne partie de ces conseils dans la gestion quotidienne de leur électroménager. Si tous les ménages wallons (1,5 million) avaient participé à l'opération, ils auraient épargné ensemble près de 11.333.333 € et évité le rejet de 58.972 tonnes de CO₂ dans l'environnement... et cela en 5 mois seulement !



LE SÉCHOIR

89. Dès que le temps le permet, faisons sécher le linge à l'extérieur.
90. Essorons bien le linge avant de le faire sécher. L'idéal est de l'essorer à 1.600 t/min plutôt que 800 t/min: le linge sera moins chargé en eau à la sortie de la machine et le temps de séchage sera réduit d'environ un tiers.
91. Pensons également à programmer le fonctionnement du sèche-linge la nuit si on dispose du tarif bi-horaire : cela coûtera deux fois moins cher.
92. Quant aux sèche-linge classiques, il convient de les utiliser dans des locaux bien aérés voire non chauffés : cela réduit le temps de séchage mais aussi les risques de moisissures dues à l'humidité.



LES IDÉES FUTÉES

93. Téléviseurs, magnétoscopes, décodeurs, chaînes hi-fi -et même certains fours à micro-ondes- branchés en mode «veille» (ou «stand by») consomment de l'énergie. Quand ils ne sont pas utilisés, c'est-à-dire souvent plus de 20 heures par jour, il suffit de les éteindre complètement en actionnant le bouton d'allumage («on/off») situé sur l'appareil lui-même.
94. N'utilisons donc pas la commande à distance pour éteindre un appareil de cette catégorie : cette commande connecte la machine en mode «veille».
95. Certains appareils comme les combinés radio-cassette-CD consomment même lorsqu'ils sont simplement branchés sur le secteur. Pour ceux-là, il vaut mieux débrancher la prise.
96. Il est tout à fait inutile de laisser les chargeurs (GSM, brosse à dent...) connectés sur le réseau en permanence. Débranchons-les une fois les appareils chargés. D'autant que les batteries de ces appareils dureront plus longtemps si elles sont complètement déchargées régulièrement.

SE DISTRAIRE... SANS SE FAIRE AVOIR !

SURFER SUR INTERNET, ÉCOUTER DE LA MUSIQUE, REGARDER LA TÉLÉVISION... BEAUCOUP DE NOS LOISIRS FONT APPEL À DES APPAREILS ÉLECTRIQUES QUI, SOUVENT, RESTENT BRANCHÉS EN PERMANENCE ET CONSOMMENT DE L'ÉNERGIE. LA CONSOMMATION DE CHACUN DE CES APPAREILS EST GÉNÉRALEMENT ASSEZ FAIBLE MAIS QUAND ELLES SONT PERMANENTES ET CUMULÉES, ELLES PEUVENT ATTEINDRE UNE NOTE ANNUELLE SALÉE.



97. Eteignons l'ordinateur quand il est inutilisé. Combien ne sommes-nous pas à laisser l'appareil allumé pendant les repas, le temps de faire une course ou une promenade, voire même du matin jusqu'au soir alors que nous sommes occupés à autre chose ?

98. Quand on éteint l'ordinateur, il convient également d'éteindre l'écran via le bouton «on/off» du moniteur lui-même. A défaut, celui-ci est commandé par l'ordinateur qui le met en position de veille, donc consommant de l'énergie.
99. Un ordinateur fonctionne rarement seul : il est relié à plusieurs périphériques (imprimante, scanner, haut-parleurs) qui doivent aussi être éteints quand ils ne servent pas.
100. Quand plusieurs appareils sont branchés autour d'une unité centrale (c'est le cas pour l'informatique ou les ensembles «home cinéma»), il est préférable de brancher les machines sur la même multiprise équipée d'un interrupteur. On peut ainsi couper l'alimentation de tous les appareils en un seul geste.
101. Pour les appareils fonctionnant sur piles, préférons les piles rechargeables, nettement plus économiques et écologiques.

→ SUR UNE ANNÉE, LES CONSOMMATIONS CUMULÉES DE TOUS LES PETITS ÉLECTROMÉNAGERS BRANCHÉS INUTILEMENT PEUVENT ATTEINDRE 125 € OU 650 KG DE CO₂ REJETÉS DANS L'ATMOSPHÈRE... POUR RIEN !

OPÉRATION PILOTE «CHASSE AU GASPI»

Les 54 ménages qui ont participé à l'opération ont suivi une bonne partie de ces conseils en gérant mieux leur «petit électroménager», ce qui leur a permis de réaliser des économies non négligeables. Si tous les ménages wallons (1,5 million) avaient participé à l'opération, ils auraient épargné ensemble près de 12.055.555 € et évité le rejet de plus de 62.833 tonnes de CO₂ dans l'environnement... et cela en 5 mois seulement !

